

pignon; elle formait le fond de la chambrette qui restait grande ouverte par devant. Elle est divisée en quatre registres.

PREMIER REGISTRE. Divers traits d'héroïsme féminin sont ici représentés. On en trouve l'explication dans le *Lié-niu-tchoan*.

1^{re} scène. — Une femme du pays de Léang, remarquable par sa beauté, était devenue veuve fort jeune; plusieurs hommes la demandaient en mariage sans obtenir son consentement; enfin le prince de Léang lui-même lui envoya de riches présents, car il désirait l'avoir pour femme. Lorsque les messagers du roi eurent exposé leur mission, la jeune veuve prit son miroir et un couteau et se coupa le nez; puis elle dit : « Je suis maintenant une femme déshonorée par un châtement¹; qui voudra de moi ? »

Le roi, apprenant l'aventure, loua fort la vertu de cette femme et lui décerna le surnom de « celle qui agit noblement ».

Cette anecdote prouve que, dès l'antiquité, les Chinois tinrent en honneur les femmes qui restaient veuves. La fidélité aux mânes d'un premier époux était et est encore à leurs yeux une des plus belles formes de la vertu ou de la pudeur (節) féminine.

Sur le bas-relief, le premier homme à droite tient un objet qui est peut-être le sceau royal; la femme du pays de Léang qui agit noblement² est assise, tenant de la main droite un miroir et de la main gauche un couteau; devant elle, un homme à genoux lui présente de l'or³. Plus en arrière est l'envoyé⁴ du roi et son char à deux chevaux.

2^e scène. — L'histoire ici représentée est celle de l'épouse irréprochable de Ts'ieou-hou, du pays de Lou. Ts'ieou-hou, originaire du pays de Lou, cinq jours après s'être marié, s'en alla seul dans un État étranger où il remplit une fonction publique pendant cinq ans. Lorsqu'il re-

1. L'ablation du nez était une peine infamante.

2. 梁高行.

3. 奉金者.

4. 使者.